

« Poursuite... Une revue de presse sur le dossier pour esquisser l'actualité médiatique du thème abordé, pour suivre, ailleurs, le débat... »

---

« A nos amis les bêtes »

Cette année dans la presse, cette tendance se retrouve, avec des titres significatifs sur l'envie et le besoin de trouver dans le comportement animal, des similitudes au fonctionnement humain. Pourrait-on percer le mystère animal pour essayer de comprendre l'homme ?

Récemment, l'émission *C dans l'air* (France 5, 19 janvier 2007) : « Mon chien pense-t-il ? » reprend les dernières expérimentations scientifiques qui nous ouvrent les perspectives d'une « culture animale », en compagnie de trois spécialistes du comportement animal, dont Pierre Jouventin (Directeur de recherche au *Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive* de Montpellier).

Nous retrouvons ces découvertes dans un numéro du *Nouvel Observateur* (n°2200, 4 janvier 2007) « Quand les animaux pensent ». Qu'il s'agisse du suricate, du macaque, de la baleine ou de l'éléphant, les scientifiques se plaisent à expérimenter ou à observer un comportement éducatif, une mémoire transmissible, et pourquoi pas une faculté de penser ou d'empathie.

En 2006, la presse s'était emparée de ces avancées. Yves Miserey (« L'éléphant n'est pas trompé par son reflet », *Le Figaro*, 31 octobre 2006) nous relatait les tests du miroir sur des éléphants, qui reconnaissent leur image, prouesse cognitive pour les scientifiques.

Dans deux articles de la rubrique « Livre du mois » de *Sciences Humaines* (« L'homme est-il animal par nature ? » SH n°172, juin 2006 et « Qui veut faire l'homme fait la bête », SH n°174 août 2006), Nicolas Journet et Jean François Dortier nous confirment à travers la lecture de 6 ouvrages récemment parus, que l'animal peut être un bon modèle pour étudier l'humain et « qu'il n'est pas seulement bon à manger, mais aussi à penser ». L'idée que l'homme ne serait pas le seul être pensant se généralise.

Un dossier de *Philosophie magazine* (n° 2, mai 2006), proposait avec cet autre titre évocateur - « Homme et animal. La frontière disparaît »- une réflexion sur cette relation autour des interventions d'Elisabeth de Fontenay, Boris Cyrulnik et Philippe Descola.

Grâce ou à cause de cette proximité relationnelle, l'homme a depuis toujours exploité les nombreuses qualités de l'animal. L'idée que les animaux peuvent accompagner le développement et l'épanouissement de la personne se répand, se formalise, s'officialise. Pour preuve, les *Aides animalières ou Activités Associées Avec l'Animal*, sont désormais reconnues en France depuis 2005. Outre le chien, le plus reconnu en matière d'assistance, « d'autres animaux domestiques ou de compagnie peuvent jouer un rôle dans l'amélioration des conditions de vie offertes aux personnes handicapées ou malades ou âgées ou en difficulté » (Bernard Belin, *Réadaptation* n°535, janvier 2007). Déjà bien ancrées à l'étranger (Canada, Suisse...) les pratiques de zoothérapie se multiplient en France et l'on voit fleurir de nombreux sites et blogs sur internet : *Médiation animale, Activités associant le chien, Thérapie Facilités par l'Animal ou Zoothérapie*.

L'effet positif du lien humain/animal éprouvé de tous temps, est désormais passé au rang du service à la personne, à la thérapie, pour le bien-être des enfants, des malades ou des détenus. L'animal ne finira jamais de nous étonner...